

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

665  
un violent tir d'engagement. Notre barrage d'artillerie demandé par fusées s'exécute aussitôt. L'ennemi n'aborde pas notre première ligne.

Dans l'après-midi, l'artillerie lourde ennemie arrose copieusement le ravin de Yacherauville et le ravin de Yaudoine, particulièrement de 14 à 15 heures. Les batteries de 155 ripostent énergiquement sur le bois des Caures.

Les travaux s'exécutent suivant le programme tracé: parallèles et boyaux d'accès s'ébauchent peu à peu.

Pertes : 1 tué  
2 Blessés.

17 Novembre 1917.

Les travaux exécutés et les dépôts constitués les jours précédents fixent l'attention de l'ennemi qui désormais exécutera chaque jour des tirs de destruction sur les parallèles aménagés en arrière de la première ligne et sur les munitions amassées dans les ravins de Yacherauville et de Yaudoine.

Le 17 novembre, de 7<sup>h</sup> à 8<sup>h</sup> 30, tir d'obus toxiques et percutants dans le ravin de Yacherauville, particulièrement aux abords du poste de secours.

De midi à 14 heures, tirs de contre-préparation par gros calibre sur les abords des P.C. des Bataillons de première ligne et la ligne de doublement. Les dégâts matériels sont sérieux.

Le soir de 19<sup>h</sup> à 21<sup>h</sup> 30, bombardement par

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

343

656

Toxiques du ravin de Yaudoine et du ravin de Yacherauville. Le tir atteint une cadence de 30 coups à la minute. Les emplacements du Btn en réserve, le Poste de commandement, le Poste de secours sont particulièrement battus. Les corvées de transport et de ravitaillement, toutes en route à ce moment, s'abritent de leur mieux. Grâce à la mise en œuvre rapide de tous les moyens de protection, le nombre des soldats incommodés est relativement faible.

Pertes: 6 blessés.

10 Intoxiqués  
2 Selures.

Dans la nuit du 17 au 18, le 2<sup>e</sup> Btn (Cap<sup>ne</sup> Schwartz) relève dans le quartier de droite (R2) le 3<sup>e</sup> (Cdt Vals) qui vient en réserve.

18 Novembre 1917.

L'ennemi continue à battre les travaux de préparation. De 8 heures à 16 heures il tire sur les lignes de doublement et les voies d'accès environ 5000 obus de 105-150 et 210, causant de gros dégâts matériels.

Vers 15 heures, le tir devient tellement rapide que la première ligne demande à notre artillerie la contre-préparation offensive.

Nos batteries ripostent d'ailleurs toute la journée par des rafales de 75 courtes et très violentes et par un tir de 155 sur les premières lignes ennemies.

À plusieurs reprises, dans la journée, l'ennemi fait usage de fusées blanches. Peut être cherché.



DATES.

667

HISTORIQUE DES FAITS.

t. il a déclencher notre barrage, pour se rendre compte du nombre de batteries en activité.

Pertes: 4 tués par bombardement.

6 Intoxiqués.

1 Selure.

19 Novembre 1917.

L'activité de l'artillerie ennemie augmente encore. Notre riposte se maintient énergique.

De 9 heures à 17 heures, les premières lignes et les tranchées de doublement sont bombardées par obus de 150 et 210 (environ 5000 obus)

Le tir est surtout dense vers la droite du secteur, ouvrage de l'Ouroin, tenu par la 7<sup>e</sup> Cie. Une des sapes occupée par cette Cie a des deux entrées effondrées. L'adjudant chef Péchoux, l'adjudant Moyret et 23 hommes sont enlevés. Après 6 heures d'un travail acharné dans la boue et sous les obus, on arrive à communiquer avec l'intérieur de la sape, par un étroit couloir plein d'une boue liquide. Des occupants, deux sont tués deux blessés, les autres plus ou moins incommodés survivent. Ils sont dégagés et relevés par des éléments du Btn en réserve.

Les 2 adjudants tiennent à rester à leur poste et prennent le commandement de ces éléments.

L'ennemi continue à lancer des fusées blanches à profusion.

Pertes: 2 tués

6 blessés

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

344

668

2 Intoxiqués

5 Selures.

20 Novembre 1917.

Journée beaucoup plus calme, marquée seulement par des tirs réciproques de harcèlement. A 10 heures, au retour d'une tournée en ligne, le Commandant Cret est tué, en traversant le ravin de Vaudoine, par un obus qui éclate à ses pieds.

Le Commandant Macarel prend le commandement du Régiment.

Pertes: 1 tué

6 blessés

4 Intoxiqués

2 Selures.

21 Novembre 1917.

Journée aussi calme que la précédente. A 21<sup>h</sup>10 l'ennemi exécute un coup de main sur la droite du Bataillon de gauche (2<sup>e</sup> Cie) et cet endroit deux boyaux à demi-comblés relient notre première ligne aux tranchées allemandes.

Le tir d'engagement se déclenche brusquement à 21<sup>h</sup>10 sur la ligne des P.C de Bataillon. Les emplacements du bataillon de réserve sont violemment bombardés, ainsi que le P.C du Colonel dont toutes les liaisons téléphoniques sont immédiatement coupées.

Un détachement de 50 allemands environ se présente en tirailleurs devant la 2<sup>e</sup> Cie. Il est accueilli par un tir de mitrailleuses, de fusils-